

La lettre

de la Haute-Normandie

Vendredi 5 juin 2009

1181

GPM : le grand labo de l'infiniment petit

Pas facile de se faire une place au soleil dans la recherche publique quand on appartient à une université moyenne (pour ne pas dire petite). A force de jouer des coudes, le Groupe de Physique des Matériaux du Madrillet peut se flatter d'y être parvenu. Inventeur de la sonde atomique tomographique, il est le seul laboratoire européen de cette envergure capable de "faire parler" la matière à l'échelle ultime. La matière et en particulier ces nano-fils de silicium qui constitueront les composants de l'électronique de demain.

Il n'a, ni l'aura, ni la réputation du CEA (avec qui il collabore d'ailleurs quotidiennement). Et pourtant, le discret GPM, inventeur de la sonde atomique tomographique, joue bien un rôle pivot dans la recherche européenne en physique des matériaux. Pour une raison simple. Rares sont les laboratoires capables, comme lui, de percer les secrets de la matière solide jusqu'à l'échelle ultime, celle de l'atome. Autrement dit, d'étudier et d'expliquer ses transformations. Seules quelques toutes petites équipes allemandes ou néerlandaises possèdent

des compétences équivalentes et encore, peuvent-elles difficilement damer le pion d'une structure forte de 120 personnes et d'un parc instrumental unique en son genre sur le vieux continent.

Ses états de service

Pour s'en convaincre, il suffit de jeter un œil dans ses états de service. Deux exemples éloquentes. Lorsqu'EDF a cherché à prolonger la durée de vie de ses centrales nucléaires de vingt à trente ans, ce sont les équipes du



Sommaire

- 1 • GPM : le grand labo de l'infiniment petit
- 3 • Orange investit une centaine de millions dans l'Eure • Cofely, nouveau né • La barre des 80 000
- 4 • La CCI du Havre abonde son plan anti-crise • Small is beautiful : le micro-crédit
- 5 • Le Havre : l'Office du tourisme va prendre du galon • L'apprentissage décolle dans le supérieur
- 6 • Le pavillon à la campagne, plaie de l'Est de l'Eure
- 8 • Regard de François Dublaron

GPM qui ont été chargées de "radiographier" (à l'échelle du nano mètre cube) le métal des cuves des réacteurs pour mesurer les impacts du vieillissement et valider l'hypothèse qui a été finalement retenue. Dans la foulée, ses chercheurs travaillent dorénavant (avec d'autres dans le cadre d'un programme européen) aux essais des matériaux qui composeront les cuves des réacteurs de quatrième génération, attendus à l'horizon 2040.

Dans la même veine, une autre grande entreprise française, la SNCF, a fait appel à ses services quand il s'est agi de prédire les effets de la déformation des rails soumis au passage des TGV.

Le filon de la nanoélectronique

Mais ce sont, sans doute aujourd'hui, les grands groupes de la micro-électronique qui s'intéressent le plus aux travaux du GPM, depuis qu'il a mis au point, en 2006, une seconde sonde tomographique utilisant, cette fois, la technologie laser.

"Dès que la nouvelle a été rendue publique, ils ont littéralement fait le siège de nos bâtiments" se souvient Philippe Pareige, n°2 du laboratoire. Pas exactement par hasard. Première capable d'imager en 3 D les semi-conducteurs, la machine inventée au Madrillet ouvre, en effet, des perspectives inédites dans le domaine de la nanoélectronique.

Précision inégalée

Commercialisé depuis peu par le groupe Cameca au prix d'1,5 M€ l'unité (et de coquettes royalties pour ses inventeurs), ce microscope d'une précision inégalée peut passer au crible le comportement et les réactions - au froid, au chaud, aux contacts...- de ces nano-fils de silicium, ultra miniaturisés, que l'on retrouvera demain dans tous nos ordinateurs.

Dans ces conditions, on comprendra qu'il intéresse au plus haut point les industriels du secteur, lesquels pourraient être amenés à en équiper leurs chaînes de montage dans un futur proche.

Une longueur d'avance

D'ici là, les compétences du GPM devraient encore trouver matière à s'épanouir. "La complexité de la sonde, et les évolutions dont elle est l'objet, requiert un tour de main tel que nos équipes conservent une longueur d'avance". Equipes au demeurant de plus en plus fournies. Fait plutôt rare dans la recherche publique où les budgets tendent plus à s'assécher qu'à croître, le laboratoire a quadruplé son effectif depuis l'an 2000 ce qui en dit long sur les sollicitations dont il est l'objet.

Septième corde à son arc

Sentant le vent venir, il a mis en place, il y a trois ans, un septième groupe de recherche voué entièrement à la micro-électronique. Lequel ne chôme pas. Engagée dans le programme Audace* porté par le pôle Movéo, il travaille en ce moment à l'étude des composants des radars de Thales Air Defense. Autant dire que ces champs de recherche sont aussi vastes que prometteurs.

*Analyse des défaillances des systèmes mécatroniques embarqués.

Nota : Les perspectives étant ce qu'elles sont, on peut s'étonner qu'aucune spin off n'ait encore vu le jour sous l'aile du GPM mais peut-être l'avenir nous donnera-t-il tort.

Quelques chiffres

Placé sous la triple tutelle de l'Université, de l'INSA de Rouen et du CNRS, le GPM (Dir. prof. Blavette) compte dans ses rangs 120 personnes dont 70 permanents, répartis dans 7 équipes. Il occupe 2 300 m² de l'Institut des matériaux dans l'enceinte de la faculté des sciences de Mont-Saint-Aignan. Versus équipements, il dispose, entre autres installations, de quatre sondes atomiques, de deux microscopes électroniques à balayage et d'une machine de traction unique en Europe pour étudier la déformation des matériaux.

VIE DES ENTREPRISES

Orange investit une centaine de millions dans l'Eure

Gourmands en espaces et en énergie, les centres d'hébergement d'applications informatiques (data center dans le jargon) cherchent à quitter la jungle des villes pour se mettre au vert. Là où les terrains sont moins chers, les abords plus faciles à sécuriser et la demande en électricité moindre.

Une stratégie qui, en Haute-Normandie, a profité à trois reprises à Val-de-Reuil. Après Altitude Telecom et EDF, c'est en effet au tour d'Orange de choisir l'ex-ville nouvelle comme point de chute.

Val-de-Reuil, data center city

Les négociations duraient depuis plusieurs mois, elles ont donc trouvé une issue favorable en fin de semaine dernière. Eure Aménagement Développement (EAD) a signé, avec le groupe, un compromis pour la cession d'un terrain de 18 hectares situé dans l'enceinte du Parc des portes. Orange va y construire son vaisseau amiral pour héberger ses propres serveurs et ceux de ses clients. Les quatre bâtiments d'une surface totale de 10 000 m², seront livrés en 2010. Ils sont destinés, nous explique le porte-parole régional, à remplacer plusieurs petits sites obsolètes et à anticiper des besoins futurs. Quant au montant précis de la dépense, il n'a pas été précisé mais on sait, de source bien informée, qu'il devrait flirter avec la centaine de millions. Ce qui, par les temps qui courent, ne se refuse pas, même s'il n'y a qu'une vingtaine d'emplois directs à la clé.

Éco-logie et éco-nomie

Comme tous les data center de dernière génération, celui-ci sera éco-énergie, préfixe synonyme tout à la fois d'économie et d'écologie. À en croire Orange, il devrait permettre de diviser par deux les pertes énergétiques générées par ses installations d'hier. *"Sur 15 Mgw de puissance informatique, 7,5 seront économisés soit l'équivalent de la consommation électrique d'une ville de 15 000 habitants"* avance le communiqué.

↘ Cofely, nouveau né

C'est l'un des premiers rapprochements (et sans doute pas le dernier) qui résulte du mariage entre GDF et Suez.

Cofathec et Elyo, respectivement n°2 et 3 de leur secteur, viennent de fusionner pour donner naissance à Cofely. En Normandie, où elle exploite entre autres les réseaux de chaleur du Havre et de Caen, la nouvelle entité emploie 300 personnes pour un chiffre d'affaires annuel de 90 M€. Elle est dirigée depuis Bois-Guillaume, par Olivier Maubert.

Cofely est notamment positionnée sur les marchés des réseaux de chaleur à partir de biomasse mais également sur le solaire. Son département grands projets est candidat à l'appel d'offres du ministère Borloo pour la construction d'une centrale photovoltaïque de 5 MW en Haute-Normandie. Il devrait se trouver en concurrence avec une filiale d'EDF. Le choix interviendra en fin d'année.

↘ La barre des 80 000

2 400 inscrits de plus à Pôle Emploi entre mars et avril. Le taux de chômage régional a de nouveau bondi en avril avec une augmentation de 3,1 % de la demande d'emploi. Sur l'ensemble de la France, la hausse s'établit à 2,4 %.

Sauf improbable décrue, la Haute-Normandie devrait avoir franchi la barre des 80 000 chômeurs lors de la prochaine livraison statistiques de Pôle Emploi pour le mois de mai. Et le nouveau système de comptage n'y est pas pour grand chose. Les temps sont durs.

La lettre

de la Haute-Normandie

Renault : le bonheur des uns, le malheur des autres

Une seule journée de chômage partiel planifiée en juin et juillet pour les 3 400 salariés encore en poste, l'usine Renault de Sandouville n'avait pas connu une telle activité en continu depuis plusieurs mois.

Raison ? L'établissement a retrouvé un niveau d'effectifs plus en adéquation avec ses niveaux de production. On pourrait s'en réjouir si cela n'avait été au prix du départ de 1 300 personnes. Soit 300 de plus que ce que prévoyait initialement le plan de départs volontaires, lequel avait pourtant démarré de manière assez poussive.

La CCI du Havre abonde son plan anti-crise

Depuis février, la Chambre de commerce du Havre a mis en place un dispositif de soutien à l'investissement des TPE et PME affectées par la crise, sous forme de prêts à taux zéro. La première enveloppe étant déjà consommée, la CCI vient de remettre 200 K€ sur la table pour prolonger cette action dont les impacts sont jugés positifs.

En trois mois, 180 K€ de prêts ont été accordés à 13 entreprises pour des dépenses de production, d'immobilier, de diversification ou de croissance externe. Ceux-ci sont plafonnés à 20 000 euros, somme qui peut être doublée en cas de recrutements.

Nota : une cellule conseil dédiée a été mise en place pour suivre les dossiers (0820 00 10 76).

Small is beautiful

Le lancement de la cinquième édition de la semaine du micro-crédit a donné l'occasion à l'ADIE Normandie de rendre public son bilan annuel 2008. Avec 334 crédits accordés l'an dernier sur les deux régions (dont 190 en Haute), il est en apparence bien orienté puisqu'en hausse de 30 % par rapport à 2007. En apparence seulement.

Pour le délégué régional de l'association, ce résultat demeure bien en deça des espérances.

Le micro-crédit peine à s'imposer en Normandie

Malgré ses efforts de communication, l'ADIE ne parvient encore à toucher qu'une frange très étroite de la population régionale qui pourrait avoir recours à la micro-finance. "Nous n'avons fait que rattraper notre retard, constate Thierry Lurienne. On compte en Normandie autant de résidents dans les quartiers sensibles qu'en Midi-Pyrénées mais le nombre de micro-crédits accordés y est très nettement inférieur".

Pas d'effet amplificateur

Méconnaissance du dispositif, méfiance à son égard ou manque de relais dans les réseaux locaux ? Le fait est que les normands, qui pourtant se sont rués en masse sur le statut d'auto-entrepreneur, ont été peu enclins à faire appel aux services de l'ADIE. La crise n'a pas eu, non plus, d'effet amplificateur. Tout au plus, l'association a t-elle enregistré une (légère) augmentation du nombre de contacts au premier semestre dans ses cinq bureaux régionaux. La situation économique étant ce qu'elle est, on peut regretter que ce système conçu pour venir en aide aux plus fragiles ne trouve pas davantage d'écho chez ceux qu'il est censé aider.

EN COULISSES



Café du commerce

Le groupe Unibail Rodamco a repoussé au 14 octobre l'inauguration du centre commercial des Docks du Havre, sous la pression de la municipalité qui a préféré faire coïncider l'ouverture du lieu avec la tenue de la Route du café (transat Jacques Vabre) qui attire les foules. Façon de mettre toutes les chances de son côté. D'ici là, la polémique sur l'installation d'une moyenne surface alimentaire (à enseigne de Leclerc) dans l'enceinte des dits Docks sera peut-être retombée.



Succession ouverte à l'Opéra

La succession de Daniel Bizeray, en partance pour Saint-Etienne, est ouverte. Et le poste suscite pas mal de convoitises (il est basé non loin de Paris ce qui explique beaucoup de choses). Aux dernières nouvelles, plus d'une vingtaine de CV étaient déjà arrivés sur le bureau d'Alain Le Vern, président du conseil d'administration de l'Opéra de Rouen, avant même le lancement de l'appel à candidatures. En attendant, l'heure est aux supputations. Parmi les noms qui circulent dans le microcosme, celui du chef d'orchestre Marc Minkowski revient avec insistance mais les dés ne sont pas jetés. Réponse sans doute courant septembre.

AFFAIRES PUBLIQUES

Le Havre, l'office du tourisme va prendre du galon

A l'instar de celui de Rouen qui vient de faire sa mue, l'Office de tourisme municipal du Havre va passer sous l'aile de la Communauté d'agglomération dans le courant de l'année 2010. Ce transfert doit lui permettre de dégager des ressources complémentaires à hauteur de quelques dizaines de milliers d'euros grâce au reversement, dans ses caisses, de la taxe de séjour perçue par les communes de la CODAH. Lesquelles bénéficieront en retour des services afférents. Le projet figure dans le schéma de développement touristique du grand Havre, qui depuis la labellisation de l'architecture Perret par l'Unesco, se sent pousser des ailes.

Faire-part de naissance

Héraut opiniâtre de la cause, Pierre Bourguignon peut avoir le sentiment du devoir accompli. L'assemblée générale constitutive de l'Agence d'urbanisme de Rouen et des boucles de Seine et Eure se tiendra, le 15 juin prochain, à la faculté de Droit. Pour l'instant, une dizaine d'EPCI ont accepté de rallier et de financer cette "boîte à idées" qui devrait être pleinement opérationnelle à la rentrée. A un moment où les projets fusent (plan Grumbach, réanimation de Normandie Métropole, élargissement de l'Agglo...), la création de l'Agence survient à point nommé. Ses éclairages pourraient utilement compléter la réflexion.

Haute-Normandie : l'apprentissage décolle dans le supérieur

Source de revenus non négligeable pour les universités et marchepied pour de nombreux étudiants désargentés, l'apprentissage dans l'enseignement supérieur décolle en France. Mais décolle diversement suivant les territoires où il dépend de la politique plus ou moins volontariste des Conseils régionaux dont c'est la compétence.

Sur ce champ-ci, notre région ne démérite pas. C'est ce que nous confirme Educpros.fr, bulletin électronique quotidien du site de *L'Etudiant* qui s'est livré à une comparaison nationale sur la base des chiffres de l'année scolaire 2006/2007.

9 % d'apprentis sur la population étudiante

Avec 2 719 apprentis dans le supérieur, l'académie de Rouen ressort dans le quart de tête des bons élèves où elle se trouve au coude à coude avec celles de Versailles, Besançon et Amiens.

Rapportés au nombre de jeunes formés dans la filière classique, les apprentis représentent 9 % de la population étudiante de Haute-Normandie quand la moyenne nationale plafonne à 6 %.

Nota : Illustration tangible de cet engouement pour l'apprentissage dans l'enseignement supérieur, la belle santé du CFA rouennais ESCMT qui prépare aux diplômés de l'ESC (future Rouen Business School), de l'Esigelec et de l'ISPP. Depuis sa première promotion de 1996, ses effectifs ont plus que quintuplé depuis 1996, date de lancement de sa première promotion. Ils sont passés de 100 à 530 personnes.

➔ Nouveau siège

Le Smédar (Syndicat mixte d'élimination des déchets de l'arrondissement de Rouen) devrait quitter son siège du boulevard de l'Yser. L'APD (avant projet définitif) de l'architecte parisien Jean-Louis Godivier, est en cours de livraison. Il s'agirait pour le syndicat mixte d'installer ses 200 salariés, dont 110 trieurs, entre la Seine et Vesta. L'annonce officielle de cette opération d'environ 4 millions d'euros se heurterait pour l'heure à des difficultés d'ordre "technico-financiers".

Le chiffre de La Lettre

730

C'est le nombre de dossiers VAE (Validation des acquis de l'expérience) examinés en 2007 dans l'académie de Rouen. Si, en nombre de dossiers, l'académie est relativement bien placée (12e sur 30), elle l'est moins pour la réussite. En effet, sur l'ensemble des candidats haut-normands, 17% n'ont obtenu aucun diplôme (seules deux académies font moins bien), 57 % l'ont décroché et un quart en ont obtenu une partie. Sur l'ensemble du pays, les résultats sont respectivement de 12 %, 63% et 25%.

Source : Ministère de l'Éducation nationale – DEPP /www.education.gouv.fr

ENVIRONNEMENT

Le pavillon à la campagne, plaie de l'Est de l'Eure

Comment freiner l'urbanisation anarchique de ce que les géographes appellent les franges franciliennes de l'Eure, prises d'assaut par des parisiens en mal de nature ? Un seul chiffre permet d'en prendre la mesure : plus de la moitié des permis de construire accordés sur un territoire qui s'étend, grosso modo, de Vernon à Gisors vont à des ménages franciliens.

La préfecture de l'Eure a demandé aux étudiants de l'Ecole polytechnique de Tours de plancher sur cette question délicate. Ceux-ci viennent de rendre leur copie. Sa lecture est édifiante, on ne saurait que trop la recommander à tous les élus et fonctionnaires concernés.

Au fil d'un volumineux dossier très documenté, les auteurs démontrent par le menu le risque que prennent les collectivités à laisser se développer -sans intervenir vigoureuse-

ment- le modèle du pavillon à la campagne qui les a enrichi (pour mémoire 80 % des logements construits dans l'Eure le sont sous forme individuelle).

Une urbanisation à maîtriser

Risque qui pourrait bientôt devenir intolérable pour certains budgets communaux que les besoins de transports ou de réseaux d'assainissement vont assécher. Sans compter les dangers que fait peser le phénomène sur l'environnement : multiplication des déplacements en voiture et donc des émissions de CO2, mitage des paysages, consommation effrénée de (bonnes) terres agricoles, disparition des coupures vertes naturelles... La liste est longue des dommages collatéraux.

Problème, cette tendance avérée n'est que peu prise en compte dans les documents actuels de planification. "Aucun des schémas de cohérence territoriale (SCOT) ne corrige significativement le scénario tendanciel" constatent les rédacteurs du rapport. A méditer.

Nota : le document est à lire dans son intégralité sur le site de la préfecture de l'Eure (onglet grands dossiers).

EN VENTE EN LIBRAIRIE
ET MAISONS DE LA PRESSE

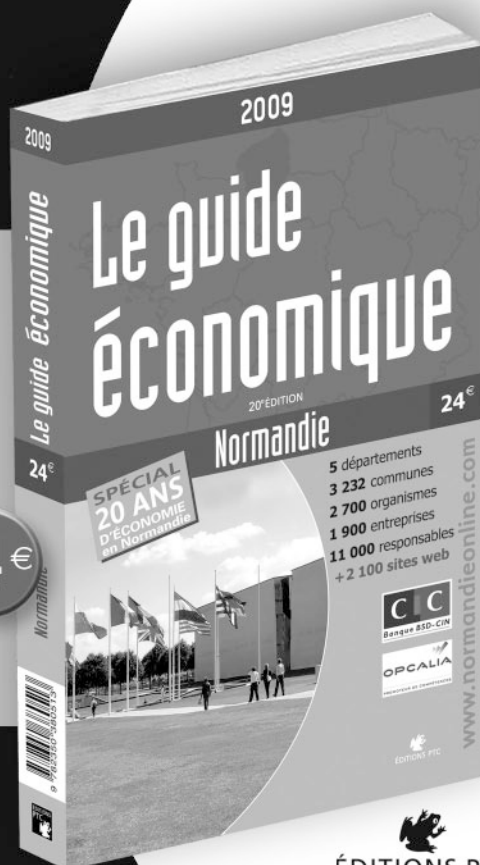
Nouvelle
édition 2009

SPÉCIAL
20 ANS
D'ÉCONOMIE
en Normandie

Toute
l'économie
de la Normandie

24 €

Un "outil" indispensable



ÉDITIONS PTC

La lettre

L'AGENDA

JUIN

• Vendredi 5 juin

Mont-Saint-Aignan, campus ESC, 16h30. Conférence-débat : "La crise remet-elle en cause notre modèle de formation des managers ?"

• Dimanche 7 juin

Elections européennes.

• Mardi 9 juin

- Saint-Etienne-du-Rouvray, Esigelec, 17h. Réunion sur le thème "Comment et pourquoi préparer mon transfert de technologie ?" par le réseau Entreprise Europe Network

- Bourg-Achard, salle des fêtes, 18h30. 13ème édition de l'Eure du business avec Bernard Vivier, directeur de l'Institut supérieur du travail et expert international de la relation syndicale. Contact Eure Expansion.

• Mercredi 10 juin

- Evreux, Hôtel du Département, 10h. Session du Conseil général de l'Eure.

- Grand-Quevilly, CETE, 16h. Visite de Michèle Ferli, déléguée interministérielle à la sécurité routière.

• Jeudi 11 juin

- Le Havre, Théâtre de l'Hôtel de Ville, 14h15. Rencontre régionale du Grenelle de la Mer en Haute-Normandie. Organisation DREAL. Contact : PTC 02 35 89 78 00.

- Saint-Etienne-du-Rouvray, 18h. Conférence sur le "potentiel des fluides supercritiques pour l'industrie de la chimie biologie santé".
- Deauville, CID, 17h30. Débat "J'irais revoir mes Normands" organisé par les trois clubs normands de la presse et de la communication.

• Vendredi 12 juin

- Rouen, Opéra, 8h30. Grand plateau Elan/Paris-Normandie. Invité : Laurent Fabius.

- Dieppe, Hôtel Mercure, 8h30. Petit déjeuner spécial "nouveaux exportateurs" en présence de JF Frambot, DG de Devatec (Ambrumesnil) qui parlera de son expérience.

- Le Havre, Grand Port Maritime. Journée de la mer.

• Jeudi 18 juin

Deauville, CID. Septième édition des Rendez-vous d'affaires de Normandie www.rendezvous-affaires-normandie.fr

MOUVEMENTS

• **Eric Dupont Dutilloy**, directeur régional de douanes de Haute-Normandie, dont nous n'avions pas encore annoncé la nomination, présentera lundi, le bilan 2008 de ses services.

• **Christian Paire** (60 ans) directeur du CHU de Rouen depuis 2002, va prendre la direction du Centre hospitalier universitaire de Montréal (CHUM), premier établissement hospitalier du Canada, où il est attendu cet automne. La procédure de recrutement de son successeur est en cours, a indiqué Roselyne Bachelot à Valérie Fourneyron lors

de la dernière séance de questions à l'assemblée. Le poste devrait être pourvu dans le courant de l'été. A suivre.

• Les quatre ateliers du Grenelle de la mer qui se tiendra le 11 juin au Havre (voir agenda) seront présidés respectivement par le sénateur **Patrice Gélard**, **Frédéric Moncany de Saint Aignan**, président du syndicat des pilotes de Seine, **Eliane Talbot**, vice-présidente de l'université du Havre et **Jacques Le Bas**, président de la Maison de l'Estuaire.

Marchés

• **Région de Haute-Normandie** : mise en place de douze actions de formation "passerelles" (Internet - 4/06/09).

• **Région de Haute-Normandie** : missions de programmation, d'études et de suivi des travaux et d'assistance technique du patrimoine immobilier régional (Internet - 4/06/09).

• **Département de Seine-Maritime** : réalisation de la troisième section de la rocade nord du Havre (Internet - 3/06/09).

• **Ville d'Yvetot** : travaux d'aménagement paysager du clos-masure du Manoir du Fay (Internet - 30/05/09).

• **Conservatoire du Littoral** : délimitation du domaine public et levé topographique sur le patrimoine du Conservatoire du littoral en Normandie (14, 27, 50 et 76) (Internet - 30/05/09).

Recrutements

• **Ville de Saint-Etienne-du-Rouvray** : un Responsable du département Jeunesse (Internet - 1/06/09).

• **Ville de Gisors** : un Responsable Communication (Internet - 1/06/09).

• **CCI de Rouen** : la Responsable du secrétariat du Président et de la Direction générale (Internet - 1/06/09).

Le 11ème centenaire de la naissance de La Normandie, avec ce qu'il a de symbolique, pourrait-il être le prétexte à la création d'un réseau de normands, fiers de l'être ? Chiche.



Ne manque plus que l'étincelle



Hier champions de l'auto-flagellation, les Normands d'origine ou d'adoption sont de plus en plus nombreux à revendiquer leur appartenance. C'est un fait. Il faut rendre grâce aux émissions comme "Des racines et des ailes" qui les ont sensibilisés à leur histoire. Nous avons été, hier, une nation phare de l'Europe. Il nous est possible de reprendre une place sur le plan économique et culturel. Comment ?

De nombreux Normands sont installés à des postes clés aux quatre coins du monde, et pourtant rien ne semble tissé, concerté pour la valorisation de notre région. Des groupes existent à New-York ou en Guadeloupe ; à Madagascar une auberge se nomme "le Relai normand", une pâtisserie "la Normandie" à Casablanca...

Alors vient naturellement l'idée de mettre en réseau toutes ces compétences, toutes ces personnes qui aiment la Normandie, qui y vivent ou qui y travaillent.

C'est bien de lobbying économique qu'il s'agit, au profit de l'attractivité du territoire, de recrutement de compétences, de diffusion de l'image positive.

Si l'on se réfère aux grands réseaux régionaux ou nationaux dans le monde, il apparaît que le lien affectif et fédérateur est la culture et l'identité. Le contenu existe ici ; il est même très riche : culturel, juridique, culinaire, scientifique, sportif ou technique... Ne lui manque que l'étincelle.

C'est l'opportunité qui nous est offerte par 2011 : 11ème centenaire de la naissance de la Normandie (911). Date symbolique pour un événement médiatique fort qui est une occasion de faire adhérer les Normands à un projet fédérateur pour notre territoire.

Il serait le point visible d'impulsion du maillage à construire dans les années à venir. Il s'agira d'élargir ce que certains réseaux "verticaux" ont déjà fait depuis des années, mais souvent cloisonnés par secteurs professionnels, à l'exception notable de l'alimentaire et du tourisme, qui déjà échangent sur la notion de Normandie.

Nous proposons de multiplier les échanges (artistique, média, recherche, médical, enseignement, etc...) et de mettre en œuvre en permanence -sans période fixe de l'année- une sensibilité affective. Un moteur d'action en somme.

La finalité de 2011 sera de communiquer à l'ensemble de la société normande la découverte d'une identité valorisante et motivante. C'est un préalable à l'éveil d'une conscience collective pouvant créer un sentiment de fierté et un esprit d'ouverture.

Dès maintenant l'association met en relation les initiatives individuelles ou collectives, pour la célébration du 11ème centenaire.

Elle propose également une démarche de labellisation afin de donner un fil conducteur et communiquer en synergie. Son objectif n'est pas de devenir un nouvel "opérateur", mais plutôt d'être un lieu de rassemblement des acteurs professionnels de tous horizons afin qu'ils puissent se coordonner. Elle est naturellement ouverte à tous les porteurs d'initiatives.

Contact www.911-2011.fr

Cultiver le sentiment d'appartenance